Famille d'Aillebout

La famille d'Aillebout est l'une des plus importantes du Canada français; établie ici aux premiers jours de la colonie, elle a subsisté jusqu'après la cession. Elle a commencé sa carrière au pays par un gouverneur canadien, et ses fils ont servi brillamment.

Tanguay, Daniel et LaChesnaye-Desbois nous ont légué des généalogies de la famille D'Aillebout; on y relève beaucoup d'erreurs. Il importait donc d'examiner ces ouvrages et de les mettre au point juste, autant que possible, afin qu'ils soient plus profitables pour nos chercheurs. Une plume plus autorisée viendra ensuite peut-être, terminer l'histoire des D'Aillebout canadiens.

I.—Le premier ascendant connu dans la chaîne généalogique se nommait Pierre, et, le 21 août 1531, il était médecin ordinaire du roi François I. Pierre eut de sa femme, dont on ignore le nom: 1° Charles, abbé de Septfons, nommé à l'évéché d'Autun, en 1572, et 2°:

II.—Jean qui fut premier médecin de Henri IV. On ne connait pas sa femme, non plus. Il eut:

III.—Henri, écuyer, seigneur de Sinvoisi, maintenu dans sa noblesse par M. de Machault, intendant de la généralité d'Orléans, en 1667.

IV.—Antoine, conseiller au conseil de M. le prince de Condé.

V.—Louis, chevalier, seigneur de Coulonges, gouverneur et lieutenant-général de la Nouvelle-France. Originaire de la Champagne, il arriva à Montréal en 1643, peu après la fondation de la ville, avec sa femme, Marie-Barbe de Boulongne qu'il avait épousé en 1638, et sa belle-sœur Gertrude-Philippe, plus tard religieuse ursuline à Québec sous le nom de Mère Ste-Dominique.

M. d'Aillebout fut pour M. de Maisonneuve un auxiliaire précieux; il ajouta au fort de Villemarie des bastions bien construits, et fit semer du blé français qui rapporta bien. D'Aillebout remplaça Maisonneuve de 1645-47, lors de l'absence de celui-ci, puis, il eut à passer en France, à son tour, à la fin de 1647. Il revint à Québec le 20 août 1648, cependant, mais avec le titre de gouverneur du pays.

M. et Mde. d'Aillebout demeurèrent à Québec en leur maison de Coulonge, et n'eurent pas d'enfant.